

Réduire l'utilisation d'antimicrobiens chez les bovins adultes



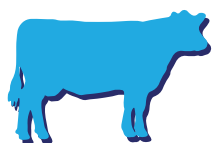
Pourquoi faut-il réduire l'utilisation?



La résistance aux antimicrobiens (RAM) est un problème qui nous affecte tous : La RAM est un enjeu de plus en plus préoccupant pour la santé animale et humaine. La résistance survient lorsque les bactéries s'adaptent aux médicaments conçus pour les tuer, rendant ainsi les infections plus difficiles à traiter.



En tant qu'utilisateurs d'antimicrobiens, nous avons un rôle à jouer dans le problème ET la solution : L'utilisation d'antimicrobiens (UAM) joue un rôle important dans le développement de la RAM.



Les maladies qui touchent les bovins adultes sont un enjeu important qui nécessite une grande attention : La majorité des antimicrobiens utilisés dans l'industrie laitière servent à traiter les problèmes de santé du pis, principalement la mammite. Il est essentiel de réduire l'UAM chez les bovins adultes pour ralentir le développement de la résistance et protéger l'efficacité des antimicrobiens pour les décennies à venir.

Le portrait actuel de l'utilisation et de la résistance chez les bovins adultes

La plus grande part de l'UAM dans les fermes laitières canadiennes est liée aux traitements intramammaires. Il est donc important de porter attention à la gestion de la mammite et au traitement au tarissement afin de réduire l'utilisation.

Tendances positives concernant l'UAM : Nous constatons déjà une réduction de l'UAM dans les fermes laitières au Canada, principalement de l'utilisation intramammaire. Cela montre qu'il est possible de diminuer l'utilisation et que nous devons continuer à explorer comment la réduire sans compromettre la santé et le bien-être.



Balayez pour regarder une courte vidéo sur l'étude!



Que peuvent faire les fermes?

Pour s'attaquer à l'UAM dans les fermes laitières, il faut d'abord améliorer la santé du pis et faire une utilisation plus sélective des antimicrobiens. Les médecins vétérinaires peuvent travailler avec les fermes pour élaborer des protocoles, minimiser les risques et améliorer les pratiques de gestion des antimicrobiens.

Prévention de la mammite

Utilisez des pratiques de traite adéquates

Désinfectez les trayons avant et après la traite. Assurez-vous que les trayons sont propres, secs et bien stimulés avant d'attacher les unités de traite pour réduire le transfert de pathogènes.



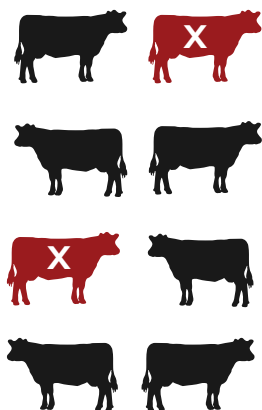
Maintenez un environnement propre et sec

Utilisez de la litière propre et sèche, et assurez-vous que le pis et les trayons sont propres et exempts de fumier.



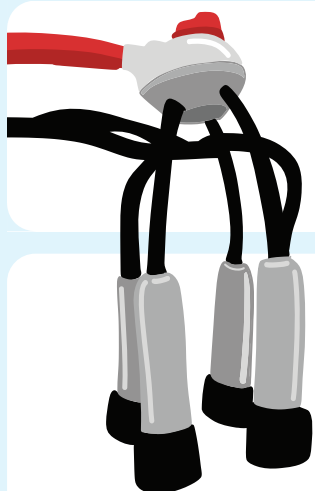
Réformez les vaches chroniquement infectées

Les vaches chroniquement infectées ayant des infections persistantes qui ne répondent pas au traitement (en particulier avec des pathogènes contagieux comme *Staphylococcus aureus*) peuvent être une source d'infection continue pour le reste du troupeau.



Surveillez les vaches à haut risque

Pendant la période de transition, les vaches sont vulnérables à la mammite en raison de l'immunosuppression. L'aménagement de zones propres et sèches pour ces vaches (particulièrement dans les enclos de vêlage et les zones des vaches en transition) réduira l'exposition aux pathogènes environnementaux. Surveillez régulièrement ces vaches pour détecter les premiers signes d'infection et intervenir si nécessaire.



Inspectez et entretenez régulièrement l'équipement de traite

Assurez-vous que l'équipement de traite fonctionne correctement et que le vide est adéquat, et veillez à ce que l'équipement soit entretenu régulièrement pour éviter les dommages aux trayons et l'introduction de bactéries dans le pis.

Partenaires financiers



Partenariat canadien pour
une agriculture durable



Canada

Traitement sélectif au tarissement (TST)

En cas de maladie nécessitant des antimicrobiens, il est important d'ajuster l'UAM tout en préservant la santé et le bien-être des animaux. Le TST peut réduire l'UAM sans nuire à la santé du pis ou à la production de lait, pourvu que des scellants internes à trayon soient utilisés. En l'absence de scellants internes à trayon, le risque d'infection augmente pendant la période de tarissement et le vêlage.

Quelles fermes devraient utiliser le traitement sélectif au tarissement?

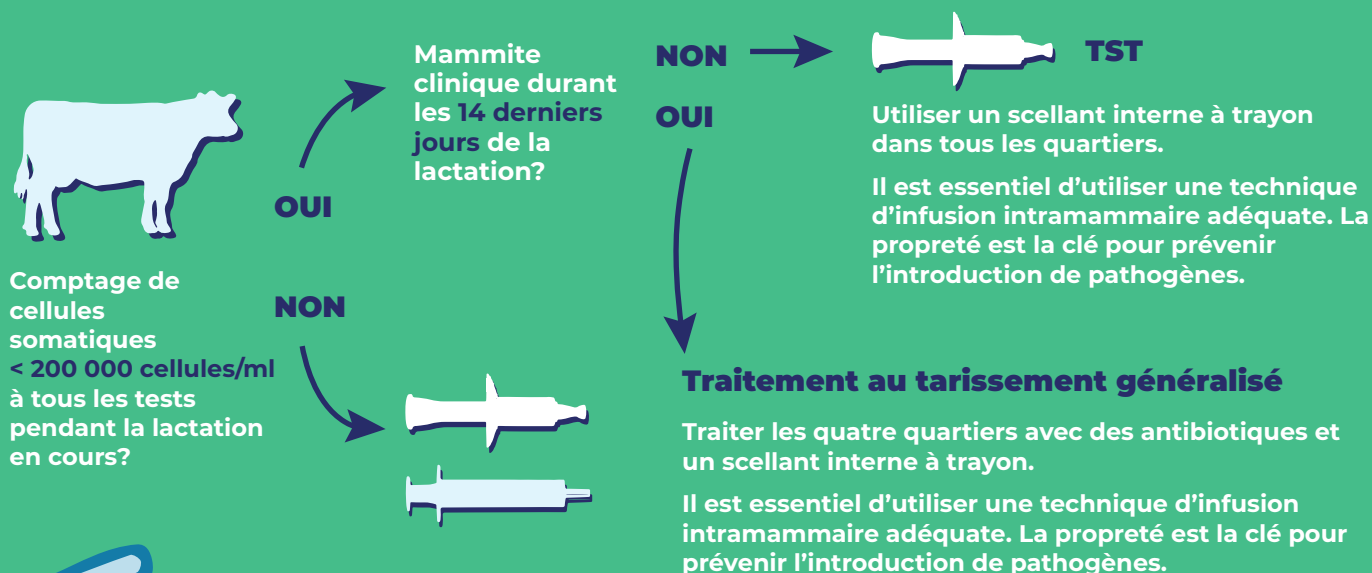
Il est possible que le TST ne convienne pas à toutes les fermes, car plusieurs caractéristiques du troupeau peuvent nuire à son succès¹. Votre médecin vétérinaire peut vous aider à décider si cette solution convient à votre ferme. Les fermes qui ont le plus de succès avec le TST sont celles qui ont :

- ✓ Une faible incidence de mammite clinique et un faible comptage de cellules somatiques dans le réservoir à lait (p. ex. < 250 000 cellules/ml).
- ✓ Une faible prévalence de mammite contagieuse (absence de *Streptococcus agalactiae* et infections à *Staphylococcus aureus* contrôlées).
- ✓ Des pratiques de tarissement hygiéniques (p. ex. minimiser l'introduction de bactéries dans le canal du trayon et fournir une litière propre et sèche après le tarissement).
- ✓ Une bonne tenue de dossiers, un soutien vétérinaire et une surveillance des conséquences non intentionnelles.

Comment mettre en œuvre le traitement sélectif au tarissement?

Une option consiste à utiliser le **traitement sélectif au tarissement (TST) reposant sur un algorithme**². Avec le comptage de cellules somatiques et d'autres facteurs, cette technique aide à identifier les vaches présentant un risque plus élevé d'infection du pis et à orienter les décisions de traitement. En cas d'absence de données sur le comptage de cellules somatiques, il est possible d'utiliser le **TST reposant sur les cultures** en testant le lait de chaque quartier. Un résultat positif signifie que le quartier a besoin d'antibiotiques et d'un scellant à trayons, tandis qu'avec un résultat négatif, seul le scellant à trayons est requis. Les deux approches sont efficaces pour réduire l'utilisation d'antibiotiques pendant le tarissement.

Exemple de programme de TST reposant sur un algorithme



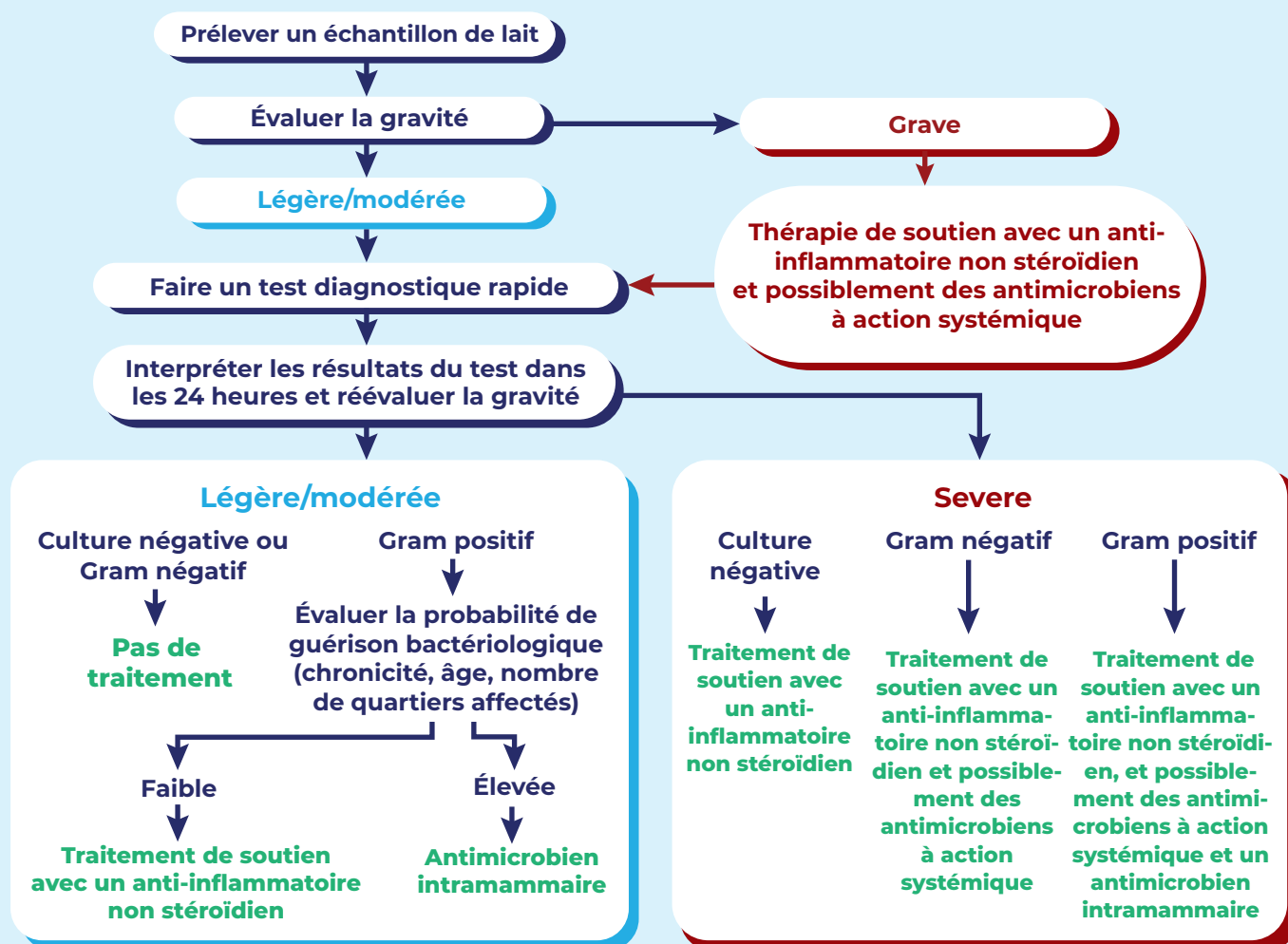
Traitement sélectif de la mammite

Les cas de mammite clinique ne nécessitent pas tous des antimicrobiens. En effet, un traitement sélectif reposant sur les résultats des cultures peut être efficace pour les cas non graves. De plus, comparativement au traitement généralisé, le traitement sélectif n'entraîne pas d'effets négatifs sur les résultats, notamment sur ce qui suit :

- ✓ Taux de guérison
- ✓ Comptage de cellules somatiques
- ✓ Rendement en lait
- ✓ Récurrence de mammite ou réforme pour cause de mammite

Comment mettre en œuvre un traitement sélectif de la mammite dans ma ferme?

Pour utiliser un traitement sélectif, il est essentiel d'effectuer des tests diagnostiques rapides, soit dans les 24 heures suivant la détection de la mammite. Les tests peuvent être effectués à la ferme, dans une clinique vétérinaire ou dans un laboratoire de diagnostic. Un médecin vétérinaire peut vous aider à élaborer un plan pour votre ferme. Le diagramme ci-dessous est un exemple montrant comment choisir le traitement en fonction de la gravité de la mammite : « **légère** » (changement du lait seulement), « **modérée** » (changement du lait et inflammation dans le quartier) et « **grave** » (maladie systémique et autres signes).



Approche proposée pour le traitement sélectif de la mammite clinique chez les vaches laitières. Adaptée de de Jong et coll. (2023a).

Références : 1. McCubbin, K. D., et al. "Invited review: Selective use of antimicrobials in dairy cattle at drying-off." *Journal of Dairy Science* 105.9 (2022): 7161-7189. 2. Rowe, S. M., et al. "Randomized controlled non-inferiority trial investigating the effect of 2 selective dry-cow therapy protocols on antibiotic use at dry-off and dry period intramammary infection dynamics." *Journal of Dairy Science* 103.7 (2020): 6473-6492.